

Lauréat du Talent de l'Originalité 2011

FRANK SORBIER

LE CREATEUR POETE



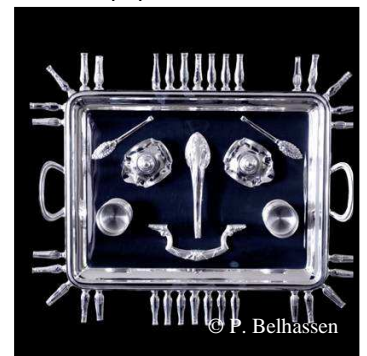
© P. Belhassen

Vous rappelez-vous de cette publicité Dior, où une femme a des partitions de musique éparpillées dans les cheveux ? Frank Sorbier, lui, s'en souvient parfaitement. C'est à seize ans, en voyant ce film publicitaire, qu'il a la révélation : « Pour moi, il y avait une véritable création artistique, raconte-il. J'ai su alors que ce que je voulais faire, c'était créer moi aussi ». Après des débuts très remarquables aux côtés de grands noms de la mode — Chantal Thomass et Thierry Mugler, il présente sa première collection en 1987. Sa

poésie, son savoir-faire et l'émotion qui se dégagent de ses créations font sensation. Très vite, il va se faire remarquer dans le monde entier, et en profite pour lancer sa propre marque. En 1994, tout s'enchaîne très vite : la Maison Cartier lui offre la possibilité de présenter sa collection automne hiver 95/96 au Carrousel du Louvre, et en 1996, la Fédération Française de la Couture et du Prêt à porter des Couturiers et Créateurs de Mode l'intègre en qualité de membre. Six années seulement, et le voilà parmi les plus grands. Une entrée dans la Fédération très remarquée, et pour cause : Frank Sorbier est parrainé par Jean Paul Gaultier et Sonia Rykiel. L'univers de la haute couture lui ouvre les bras : en juillet 1999, il présente sa première collection au

Musée Galliera. Depuis, ses collections se suivent et nous enchantent. Ses maîtres mots : une création perpétuelle en toute liberté et l'art de sculpter et compresser la matière en une pièce unique. « Je recherche la féminité mais avec un regard doux, sans agressivité », voilà l'adage de ce créateur brillant et modeste qui se sent « plus artisan que star de la haute couture ». D'ailleurs, en parallèle de ses créations haute couture, Frank Sorbier est également artisan d'art, concevant des séries de portraits, véritables figurines composées d'éléments d'orfèvrerie en métal argenté. Une deuxième passion pour ce créateur aux multiples facettes qui ne cesse de surprendre. Pour sa dernière collection baptisée *Portraits chinois*, ce sont des personnages de contes, des chansons populaires, des mythes, et des sentiments humains qui sont représentés à travers chacune des créations. S'inspirant de Peau d'âne, d'un costume de ballerine, de "La vie en rose" d'Edith Piaf, de la marchande de ballons d'Irving Penn, du mythe de la parisienne, des bals d'autrefois, et du plus pur romanesque, sa collection se lit comme un roman où l'on ne se lasse pas de s'émerveiller. Nommé Grand Couturier en 2005 et maître d'art en 2010, Frank Sorbier est pourtant resté le même,

avant tout modeste : « Cela prend du temps de devenir grand », dit encore aujourd'hui celui qui réalise depuis plus de vingt ans le rêve féminin le moins démodé au monde, le rêve de poésie.



© P. Belhassen